

Plusieurs pilotes de la diaspora polonaise, et notamment des Américains, vont s'engager et se retrouver regroupés dans la 7^e Eskadra de chasse, dite « Kościuszko », héros de la lutte pour l'indépendance polonaise au 18^e siècle.

Concernant le matériel, la Pologne réalise une politique d'achats tous azimuts pour étoffer ses unités et va acheter en Autriche un total de 38 Albatros D.III de la série 253, équipés d'un puissant moteur Daimler de 225 chevaux, le meilleur chasseur de l'aviation austro-hongroise. Ils vont équiper les 7^e et 13^e Eskadra de chasse, tandis que la 15^e est équipée de chasseurs allemands Albatros et Fokker et la 19^e de SPAD VII français. Un complément de SPAD XIII et Breguet 14 est acheté en France (158 de ces derniers seront utilisés), d'autres acquisitions de pièces et appareils neufs achetés en Allemagne pour mettre en ligne d'avantage de biplaces (au total : 151 LVG C.V, 91 AEG C.IV, 84 Rumpler C.I, 63 DFW C.V). Une commande de 10 Ansaldo A.1 Balilla est également passée en Italie et peut être honorée à temps pour rééquiper le 7^e Eskadra de chasse en avril 1920. Un unique bimoteur de bombardement lourd Gotha G.IV est en service à la 21^e Eskadra, dont l'essentiel de la dotation est composé de monomoteurs biplaces AEG C.IV.

Plusieurs combats de faible ampleur ont commencé par avoir lieu au début de l'année 1920 sur la partie nord du front, tout particulièrement les 3 et 4 janvier 1920 où la ville lettone de Daugavpils est capturée par l'armée polonaise qui la remet au gouvernement letton. C'est le 24 avril 1920 que débute l'offensive généralisée, dite « l'opération Kiev ». La *Lotnictwo Wojskowe* y coopère en répartissant équitablement ses 20 escadrilles sur la ligne de front : les Eskadra 1, 4, 8, 10, 11, 12, 14, 18 couvertes par les 13^e et 18^e de chasse sont sur le front nord tandis que les 8 Eskadra restantes couvertes par les 7^e et 15^e de chasse sont sur le front ukrainien, représentant près de 170 appareils en ligne.

C'est de loin l'adversaire le plus important à la fois sur le plan technique et numérique que va devoir affronter la RKVVF. Elle bénéficie d'une conjoncture favorable : les principaux généraux blancs sont vaincus et l'armée de Denikine est réduite à la poche de Crimée, permettant d'affecter l'essentiel des forces sur le front polonais. De plus, avec la reprise du Caucase, de l'essence de qualité commence à arriver dans les unités. Quant à la question des pilotes, celle-ci s'est quelque peu améliorée et l'on compte même dans les unités des pilotes blancs de l'aviation de Koltchak qui se sont ralliés à l'Armée Rouge – l'appel du général Broussilov aux ex-officiers tsaristes à se rallier aux communistes qui défendent la mère-patrie y a quelque peu contribué. Mais il reste un problème de taille : le matériel reste dans un état déplorable et se retrouve même encore plus dégradé après les campagnes contre les blancs, mettant les pilotes bolcheviques dans une infériorité technique considérable – les quelques prises d'avions modernes sur les troupes de Denikine n'y ont rien changé et ce sont toujours les vieux Nieuport de 1917 usés jusqu'à la corde qui vont devoir affronter l'aviation polonaise. 21 Otryad font face aux Polonais en avril et quatre autres arriveront en mai, soit dans les faits probablement autour de 140 appareils, soit la moitié des moyens aériens soviétiques de l'époque. Innovation tactique : les Otryad sont regroupés en Groupes de Combat par spécialité sur un même terrain, permettant de mutualiser les moyens logistiques. L'essentiel

des moyens aériens est concentré dans le secteur de la 16^e armée soviétique en Biélorussie, le fer de lance de l'offensive russe en préparation. On y trouve sur le terrain de Pryamina, près de Baryssawla (Biélorussie), tout près de la ligne de front, la 4^e Division de chasse, composée des 10^e, 11^e, 12^e et 13^e Otryad qui totalise 29 chasseurs Nieuport... dont seulement 10 sont aptes au combat. Les 38^e et 44^e RAO volant également sur Nieuport sont additionnés à ce groupe couramment désigné du nom de son chef, le pilote A.D. Shirinkin, qui a la chance de se voir mettre à disposition l'unique SPAD XIII de l'Armée Rouge, capturé lors de la retraite des Français d'Odessa. Plus au sud, à Babrouïsk (Biélorussie), la 1^e Division de chasse composées des 1^e et 2^e Otryad sous les ordres du camarade Kozhevnikov, entièrement rééquipés de Nieuport « neufs » sortis des ateliers de l'usine Duks. Les moyens aériens des 3^e, 4^e et 15^e armées soviétiques, au nord, sont plus modestes, tout comme ceux des 12^e et 14^e armées en Ukraine composés de 4 RAO (9^e, 21^e, 22^e et 23^e) qui sont dans un état lamentable : il n'y a qu'un avion de disponible à la 21^e RAO, tandis qu'il n'y a que 2 pilotes pour 6 appareils à la 23^e RAO. A la 22^e RAO, tout fonctionne, si ce n'est que le matériel est composé de dangereux RE 8 récupérés dans le Don et que les pilotes blancs n'ont pas voulu employer au combat !

L'offensive polonaise débute le 24 avril sur l'Ukraine, le secteur le plus faiblement tenu par l'Armée Rouge, qui recule en assez bon ordre, abandonnant la ville de Kiev qui est prise par l'armée polonaise le 7 mai 1920 et est aussitôt laissée aux troupes ukrainiennes. La *Lotnictwo Wojskowe* réalise de nombreuses sorties et rencontre à plusieurs reprises la RKVVF, mais réussit à chaque fois à échapper aux tentatives d'interception des Nieuport poussifs. Le camarade A.D. Shirinkin ne ménage pas ses efforts pour attaquer l'ennemi : le 17 avril, peu avant l'offensive, il s'est porté à l'attaque d'un groupe de quatre biplaces polonais à bord d'un Nieuport, a pu tirer quelques cartouches sur le premier et lorsqu'il a viré pour attaquer le second, le longeron d'un des plans inférieurs de son petit chasseur à bout de souffle s'est brisé... Il est parvenu à se poser d'urgence tout en conservant intacte son agressivité pour les prochains jours. Car le 1^{er} mai 1920, il se porte à l'attaque de deux DFW C.V polonais avec trois équipiers (nommés Burov, Kuzin et Sobolev) au-dessus du village de Negnevichi. Un des DFW peut être rejoint et tiré à une vingtaine de mètres ; il s'enfuit en piquant et perdant des pièces et va être confirmé aux quatre pilotes soviétiques. La nouvelle parvient aux oreilles du commandant en chef Trotski qui décore les trois équipiers de l'ordre de la bannière rouge et donne à Shirinkin, qui est déjà décoré de l'ordre, une prime de 50 000 roubles et une arme de récompense honorifique. Le fait est que le DFW est bien revenu à sa base, endommagé... et que le jour même un pilote soviétique d'origine polonaise déserte vers l'ennemi avec son appareil. Le 9 mai c'est au tour du camarade G.S. Sapozhnikov, pilote de la 2^e Otryad de chasse, de se distinguer en jetant une bombe sur un terrain polonais au-dessus duquel il effectue des acrobaties pour provoquer l'ennemi qui ne réagit pas... dans l'immédiat. Car le lendemain 10 mai, 2 LVG C.VI polonais de la 12^e Eskadra vont bombarder son terrain et sont interceptés par trois Nieuport dont l'un piloté par Sapozhnikov,